

J'aimerais vous poser une question.

Savez vous quel autre être vivant réagit comme les humains ?

De toute la planète, de tout les pays, de tout les habitats naturels possibles et imaginables, nous sommes les seuls a avoir adopté un mode de vie différent. Tous les organismes de cette planète ont contribué à garder un équilibre sur notre environnement, mais nous, nous avons réagi différemment.

Les humains sont les seuls être vivant à avoir adopté le même mode de vie que les virus.

Nous sommes le cancer de ce système planétaire, le traumatisme de cette planète, et nos sociétés sont des tumeurs grandissantes.

Les virus se reproduisent sur une surface jusqu'à en

épuiser toutes les ressources, exactement comme nous rasons des forêts remplies d'arbres de 5 mètres pour y construire des immeubles qui en feront le double, nous noircissons la terre avec du goudron, les mers avec du pétrole et le ciel avec de la pollution. L'être humain a la folie des grandeurs, il veut toujours plus, plus loin, plus haut.

Mais quelque chose nous différencie des virus, quand nous aurons épuisé nos ressources, nous ne pourrons pas contaminer autre chose ; les virus changent de corps, les humains eux, ne pourront pas changer de planète.

L'humain est optimiste uniquement si son intérêt est mis en jeu, on nous informe chaque jour de l'existence de nouvelles planètes habitables, de mondes favorables à la vie et de surfaces où nous

pourrions reproduire les mêmes erreurs qu'ici.

Mais malheureusement, le futur que nous idéalisons n'est que le désir d'une réalité illusoire.

Nous avons du mal à accepter que, malgré l'avancement de nos sciences, de nos connaissances, que rien ne nous permettra de vivre autre part que sur la terre quand la tumeur aura atteint la phase terminale.

Je ne veux pas n'avoir à offrir qu'un discours pessimiste et rabâcheur de grande vérité, je veux que vous arrêtiez d'entendre mais que vous m'écoutez, nous avons la chance de naître sur une planète avec des forêts, des plages de sable blanc, de l'eau, du feu, de l'oxygène, mais quand toutes nos ressources seront épuisées, nous ne pourrons pas changer de

terre comme ont change vulgairement une ampoule qui grille.

J'aimerais m'adresser à ma génération, et à toutes celles qui suivront : on a encore quelques années devant nous pour sauver cette terre sur laquelle on dort, sur laquelle on marche, sur laquelle on pense, on a encore quelques années pour faire en sorte que ce que je dis dans mon discours soit faux, et qu'on ne soit pas réduit à des virus qui n'ont été là que pour apporter un cancer à une planète que nous n'avons pas méritée.

Louise